

Philosophie et Actualité

Etre français, volonté ou contrainte ?

Introduction

Version 1 du 19-2-10

Les français vu par Paul Claudel (1868 - 1955)

« Ce sont cependant ces français, résidus de 40 peuplades hétéroclites et de 3 ou 4 races disparates, car qu'y a-t-il de commun je vous prie entre un flamand et un basque, un corse, un alsacien, pour ne pas dire un kabyle et un breton, qui incessamment pressés, comprimés, remués, malaxés dans ce fond de chausse qu'est notre pays, au fin bout de la péninsule européenne, ont cependant fait d'eux mêmes, ce que le monde voyait pour la première fois, une nation.

Un corps où l'esprit et la volonté, pénétraient et dominaient la matière. Quelque chose de si incorporé et de si fondu que notre république a pu prendre pour synonyme le magnifique titre de *une et indivisible* ». - Conversations dans le Loir et Cher - 1935

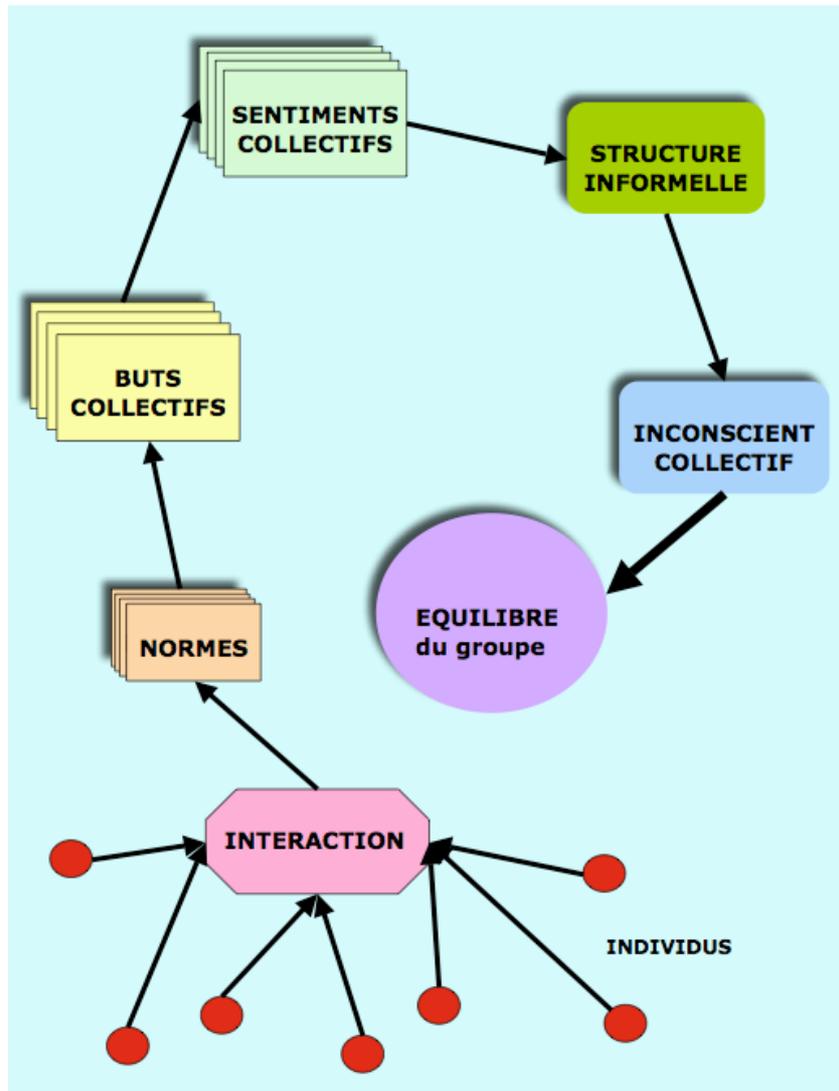
Les français vu par les étrangers en six points

- Le Panache (tel Cyrano, dans une aventure individuelle ou collective, sublime ou transgressive) le tout sur un fond conformiste et replié sur soi.
- L'Arrogance (la certitude d'avoir raison avant tout le monde).
- La Conversation (un idéal de rationalité, d'élégance de l'expression et d'intelligence du trait d'esprit).
- La Futilité (l'ironie gratuite l'emporte sur le souci du vrai).
- La Galanterie (l'équilibre entre la distance et l'intimité, la raison et l'affectivité).
- La Gauloiserie (un principe rabelaisien, transgressif et gaillard).

L'apport de la psychosociologie

Phénomènes psychologiques dans les groupes

- Chacun apporte ses modèles de conduites sociaux. Du fait des interactions, les opinions et conduites de chacun s'adaptent à ce que font les autres.
- Des règles de conduite, des normes émergent. Ce qui est conforme à ce code de valeurs est considéré comme « bien ».
- Survivre, effectuer une tâche, résoudre un problème deviennent des butts communs qui donnent cohésion au groupe.
- Dans certaines situations, des sentiments collectifs se produisent qui engagent à des actions collectives.
- Une structure informelle apparaît, répartition inconsciente des sympathies et antipathies.
- L'histoire commune vécue par le groupe forme un inconscient collectif qui détermine les conduites de ses membres.
- Le groupe tend à engendrer et préserver un équilibre en son sein et avec son environnement.



Mesure de la pression de conformité dans un groupe

Les lois psychosociologiques ont été découvertes au moyen d'exercices de mise en situation réelle tel que celui décrit ci-dessous :

- Un sujet est isolé au milieu d'un groupe dans une pièce sans lumière.
- Une barre lumineuse est alors allumée dont tous doivent silencieusement estimer la longueur.
- Lors de la séance de restitution, le groupe exprime une longueur volontairement excessive, contrairement au sujet isolé.
- Lorsque l'expérience est répétée, soumis à la pression du groupe, le sujet isolé finit par majorer son estimation même si elle était bonne, afin de se rapprocher de l'estimation du groupe.

D'où vient la pression de conformité ?

La pression de conformité exercée par un groupe sur ses membres résulte de deux besoins fondamentaux des individus :

- Le besoin d'approbation. Chacun a besoin, pour croire en son être, de reconnaissance et d'acceptation de la part de son entourage du moment.
- Le besoin de certitude.

L'accord des autres sur un fait donné est le seul moyen dont nous disposons pour sortir du doute si nous n'avons pas de critère objectif accessible.

Des groupes à la société

On ne peut transposer strictement les lois observées dans les groupes restreints, dans un ensemble de groupes tel qu'une société, une nation.

En effet si ces lois y demeurent opératives, elles entrent en concurrence avec d'autres phénomènes (multiculturalisme, groupes de pression, boucles de rétroaction...)

Les individus se socialisent dans les groupes, puis s'intègrent dans le cadre juridique et l'équilibre global liberté-égalité, mais en retour les individus sont humanisés par la société grâce à la culture et au langage.

Les héritages

L'histoire avec des réussites

La conscience française s'est construite à l'origine :

- Au travers de son héritage chrétien, c'est la construction de l'état et du territoire (rois capétiens).
 - Par son héritage révolutionnaire, qui induit la nation démocratique (français parce que nous le voulons).
- Le conflit central qui en a résulté a été réglé par une charte de coexistence pacifique : la laïcité.

L'histoire avec des erreurs

- La guerre fût aussi un autre moyen de régler le conflit entre Monarchies et Lumières.
- Les soldats de l'an II ont combattu au nom de la nation, chose surprenante pour leurs adversaires à l'époque.
- Cependant Valmy a conduit à Verdun, la nation a du s'éprouver par le feu ...

La langue

Pour Albert Camus (1913 - 1960) : « La langue française est ma patrie. »

Pour Danièle Sallevave écrivaine française née en 1940, (chronique des matins de France Culture du 10-2-2010).

« La langue fut d'abord le moteur de l'unité française contre le latin (en 1539 promulgation de l'ordonnance de Villers-Cotterêts instituant le français comme langue officielle du droit et de l'administration).

La conscience nationale en France, est la langue comme expression d'une pluralité, non pas écrasement d'une diversité. Langue des contrats, des échanges, des écrits, langue littéraire, d'où l'importance des grands écrivains tels que Victor Hugo et de l'école dans la constitution de cette conscience nationale.

Elle est aussi un espace de conscience libre, un lieu commun séculier pour les diversités, créatrice de lien, impliquant la participation de tous et non pas seulement des élites. »

La culture

La culture désigne ce qui est différent de la nature, ce qui est de l'ordre de l'acquis et non de l'inné. C'est l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social.

Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Légèreté, romantisme et joie de vivre sont perçus dans le monde comme une part essentielle de la culture française. Elle est marquée aussi par sa diversité.

Les thèses en présence

Samuel P. Huntington (1927 - 2008) Le choc des civilisations

- Dans un premier temps, les guerres avaient lieu entre les princes qui voulaient étendre leur pouvoir,
- Puis elles ont eu lieu entre États-nations constitués, et ce jusqu'à la Première Guerre mondiale pour des raisons géopolitiques.
- Puis la révolution russe de 1917 a promu une idéologie. Ainsi, dès ce moment, les causes de conflits ont cessé d'être uniquement liées à la conquête et au pouvoir, pour devenir idéologiques. Ainsi la Guerre froide, qui institue l'affrontement de deux modèles de société.
- Depuis la chute du mur de Berlin, il faut désormais penser les conflits en termes non plus idéologiques mais culturels : « Dans ce monde nouveau, les grandes divisions au sein de l'humanité et la source principale de conflit ne sont plus idéologiques ou économiques mais culturelles. Les États-nations resteront les acteurs les plus puissants sur la scène internationale, mais les conflits centraux de la politique globale opposeront des nations et des groupes relevant de civilisations différentes. Le choc des civilisations dominera la politique à l'échelle planétaire ».
- Il définit les civilisations par rapport à leur religion de référence (le christianisme, l'islam, le bouddhisme ...), et leur culture. Il définit huit civilisations : Occidentale (l'Europe de l'Ouest et les États-Unis), latino-américaine, islamique, slavo-orthodoxe (autour de la Russie), hindoue, japonaise, confucéenne (sino-vietnamo-coréenne) et africaine.

Edgar Morin (né en 1921) et le co-constructivisme

Il met en évidence la pensée complexe à l'oeuvre dans les sociétés (Ce qui est tissé ensemble : « je parle de la collaboration du monde extérieur et de notre esprit pour construire la réalité »).

❖ C'est un édifice à plusieurs étages avec à la base :

- La théorie de l'information (au milieu de l'ordre et du désordre, il y a de l'information organisatrice)
- La cybernétique (les boucles de rétroaction peuvent amplifier ou stabiliser les phénomènes économiques, sociaux, politiques ou psychologiques).
- La théorie des systèmes (il existe des qualités émergentes, c'est-à-dire qui naissent de l'organisation d'un tout, et qui peuvent rétroagir sur les parties).
- ❖ Un deuxième étage avec l'auto-organisation (capacité d'un système à être autonome et à interagir avec son environnement).
- ❖ Enfin trois principes :
 - Dialogique (il faut unir des notions antagonistes pour penser les processus organisateurs et créateurs dans le monde complexe de la vie et de l'histoire humaine).
 - De récursion (boucle génératrice dans laquelle les produits et les effets sont eux-mêmes producteurs et causateurs de ce qui les produit, les individus produisent la société qui produit l'humanité des individus en leur apportant le langage et la culture).
 - Hologrammatique (dans certains systèmes, non seulement la partie est dans le tout, mais le tout est dans la partie, ainsi la totalité du patrimoine génétique est présent dans chaque cellule individuelle, ainsi l'individu est une partie de la société, mais la société est présente dans chaque individu en tant que tout, à travers son langage, sa culture, ses normes.)

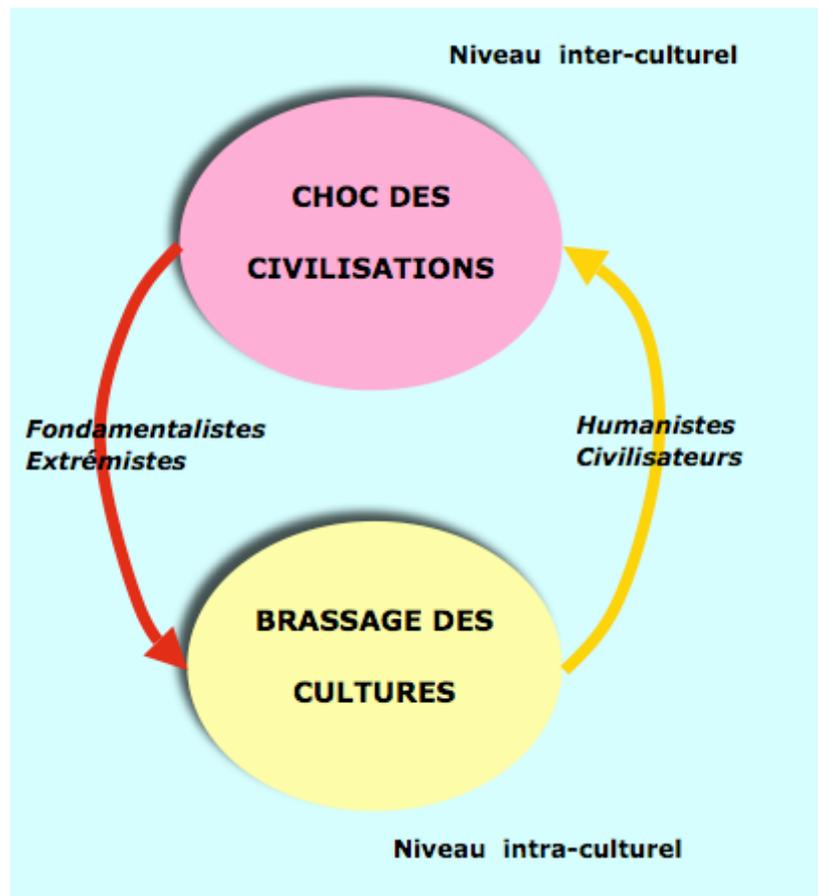
Conséquences de ces deux thèses

- Pour l'une, les valeurs portées par les populations migrantes extra-européennes sont incompatibles avec les valeurs républicaines et donc inassimilables. Cette position est celle du choc des civilisations de S.P. Huntington.

La rencontre entre cultures est un affrontement, chacune cherchant à anéantir l'autre afin de s'imposer. Cette thèse s'applique sans doute davantage à un niveau inter-culturel, entre sociétés différentes.

• Pour l'autre toute rencontre allie ouverture et fermeture, assimilation et différenciation, transformation et maintien de l'identité de chacun (C. Clanet). Les immigrés ne s'assimilent pas à la culture de l'autochtone, mais à une culture qu'ils ont eux-mêmes contribué à façonner, à partir de leur propre dynamique subjective, de leurs expériences existentielles, de leur créativité.

Les identités, qui, aujourd'hui, se (re)structurent dans la diversité culturelle, ne peuvent être appréhendées comme unes et indivisibles (E. Morin). Cette thèse s'applique sans doute davantage à un niveau intra-culturel, c'est à dire à l'intérieur même d'une société.



L'immigration

- Les immigrés jouent le rôle de l'autre qui nous permet d'exister.
- Le flux annuel d'immigration en France est d'actuellement d'environ 200 000 personnes tandis que le total annuel des nouveaux naturalisés est voisin de 150 000 personnes.
- Selon le recensement de 1999, pour un total de 4,30 millions de personnes, la communauté étrangère comprend :
 - 1,93 million d'Européens (45 p. 100), 1,69 million d'Africains (40 p. 100), 550 000 Asiatiques (13 p. 100) et 130 000 personnes en provenance d'Amérique et d'Océanie (2 p. 100).
 - L'Algérie (574 208 ressortissants) est le pays le plus représenté,
 - suivi par le Portugal (571 874),
 - le Maroc (522 504),
 - l'Italie (378 649),
 - l'Espagne (316 232),
 - la Tunisie (201 561)
 - et la Turquie (174 160). Source Encarta

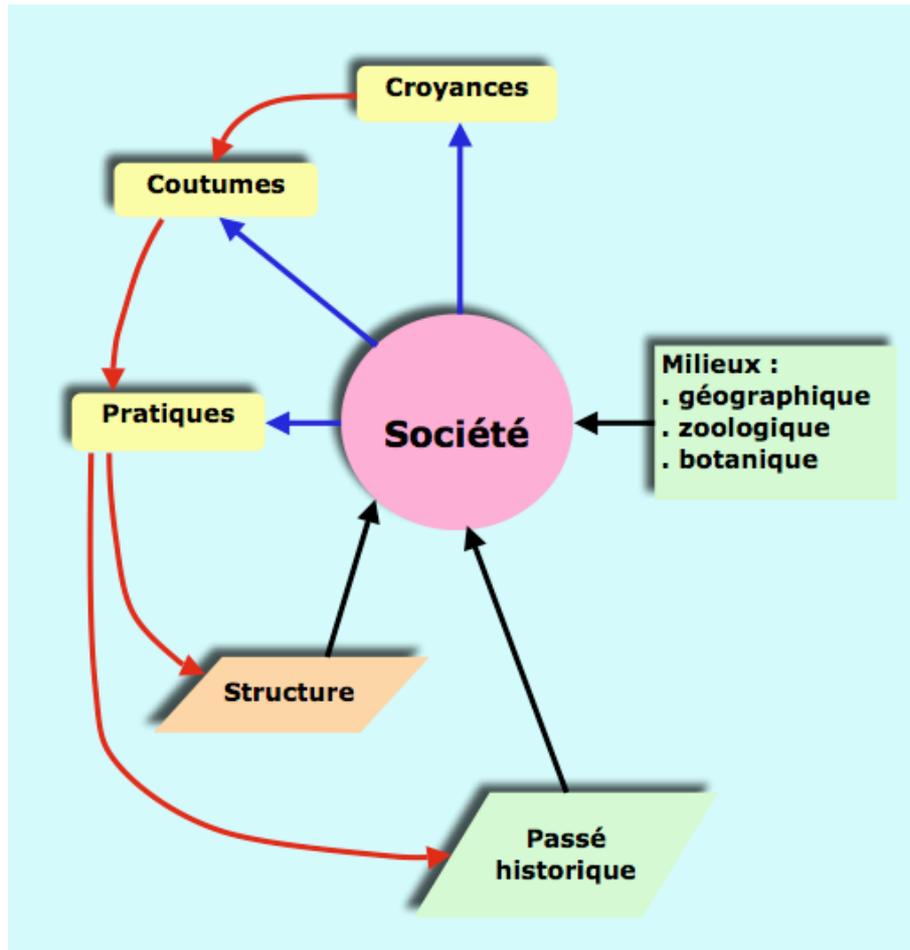
Universalisme ou diversité ?

Claude Lévi-Strauss (1908 - 2009) défend le relativisme culturel et ne préconise ni l'absorption ni le rejet, mais l'échange culturel sans la dilution, l'idéal étant un « optimum de diversité ».

Dans une humanité sous pression d'uniformisation, les différences seront d'une autre nature, non plus externes à la civilisation occidentale, mais internes aux formes métissées de celle-ci.

L'agression coloniale détruit une culture, mais une société peut avoir à se défendre contre les perturbations causées par l'arrivée d'une communauté homogène d'étrangers...

« Si l'humanité ne se résigne pas à devenir la consommatrice stérile des seules valeurs qu'elle a su créer dans le passé..., elle devra réapprendre que toute création véritable implique un minimum de surdité à l'appel d'autres valeurs, pouvant aller jusqu'à leur refus, sinon même à leur négation. »



Histoire commune implique-t-elle communauté de destin ?

Selon le philosophe **Michel Serres** né en 1930 :

« L'humanité est à présent en mesure de se raconter à elle-même le grand récit de ses origines et de son évolution.

Ceux qui sont partis d'Afrique il y a 100 000 ans sont tous frères.

Lorsque j'ai commencé à philosopher, les maîtres-mots de la philosophie et des sciences humaines étaient : l'Autre et la Différence. Aujourd'hui, ce n'est plus l'Autre, mais le Même ; ce n'est plus la Différence, mais la Communauté ».

Discussion :

La conscience nationale permet-elle de se projeter vers l'avenir ou est-elle un enfermement ?

- . Nous français, sommes assez individualistes et il nous arrive à l'étranger de ne pas forcément nous rapprocher de nos compatriotes, parfois trop exubérants, sauf si nos intérêts immédiats nous commandent, dans ce cas, on peut même accepter des français !
- . La culture, mais aussi le niveau de vie dont nous profitons et la protection sociale dont nous bénéficions assurent une cohésion nationale forte.
- . La langue est un refuge et un vecteur de progrès pour chacun, à l'étranger, l'éloignement de cette langue est un handicap fortement ressenti.
- . L'humour et la subtilité sont véhiculés par la langue, ce sont des non-dits qui forment en creux l'essence de notre culture. Ainsi en français l'expression « je t'aime » a beaucoup plus de poids que l'expression « je t'aime beaucoup »
- . la conscience nationale offre un espace fertile au déploiement de notre culture friande de subtilité...

Les mêmes lois psychosociologiques sont à l'œuvre chez tous les hommes, qu'est ce qui permet d'expliquer que les consciences nationales soient aussi différentes ?

- . Le déroulement de l'histoire est à l'origine des bifurcations qui se sont produites entre les « identités » nationales diverses.
- . La France s'est retrouvée entre le monde méditerranéen où la parole donnée est primordiale et le monde nordique où le contrat et la signature seuls font loi. Ce fut dès l'origine une position inconfortable, mais qui a nécessité d'adopter une certaine ouverture d'esprit.
- . La géographie française est celle d'un lieu ouvert à la fois lieu de passage et lieu de destination, qui fut lui aussi un « far ouest »
- . Notre diversité est donc originelle et par la même relativement acceptée, même si nous ne sommes pas parmi les peuples ayant les capacités d'accueil les plus spontanées.

Peut-on discerner quelques constituants particuliers de la conscience française autres que les héritages chrétien, révolutionnaire et laïque ?

- . Les américains ont un point de vue péjoratif sur les français pour lesquels le sens de l'honneur l'emporterait sur le sens pratique. Ce point de vue doit être considéré à l'aune des idéaux proprement américains où prime la recherche du gain et de l'efficacité économique, domaines dans lesquels les français ne brillent pas particulièrement.
- . La conscience française, c'est d'abord un îlot de résistance culturelle dans une mondialisation qui tend à tout uniformiser et à tout diluer dans un pragmatisme de très court terme.

La conscience française s'est-elle modifiée au cours du temps ou est-elle invariante ?

- . La question de la conscience française s'est-elle posée dans le passé ? Sans doute compte tenu des nombreuses guerres au cours desquelles s'est forgée progressivement une unité nationale.
- . La société française a connu des époques où elle était plus intolérante, la conscience française a donc évolué, mais contrainte et forcée de s'adapter à des circonstances toujours nouvelles.
- . Il n'y a pas d'invariance de « l'identité » française, car la révolution de 1789, l'instauration de la laïcité en 1905 ou la libération des mœurs en 1968 entre autre, ont transformé la conscience nationale.

Les autres pays se posent-ils également des questions relatives à leur conscience nationale ou sommes nous les seuls à nous torturer l'esprit ?

- . Lors de leur réunification, les allemands ont eu à se poser ce type de question, il en a été de même de la Tchécoslovaquie au moment de son partage en deux états. La Yougoslavie a aussi été confrontée plus tragiquement à ce type de questionnement, tandis que la Belgique est en crise « d'identité » actuellement.
- . Certains pays en grande recherche de conscience nationale pensent résoudre leurs difficultés à travers une autonomie effective (Kosovo, Catalogne, Pays Basque ...)

Faut-il aller vers un universalisme qui suppose une absorption de certaines cultures par d'autres, mais avec une certaine communauté de destin (E. Morin, M. Serres) ou bien plutôt vers une diversité de cultures qui dès lors s'excluront et se rejettent les unes les autres (C. Lévi-Strauss) ?

- . Il serait souhaitable de s'ouvrir aux autres cultures, afin de nous enrichir de ce qu'elles ont de meilleur, mais sans renoncer à défendre la nôtre contre ce que nous estimons être des atteintes à nos valeurs fondamentales.
- . C'est la citoyenneté en conscience de ses droits, mais respectueuse de ses devoirs qui doit prévaloir sur l'expression de la culture ou de la religion dans notre société.
- . En pratique, il y aura toujours une minorité dans chaque minorité qui ne voudra pas respecter les règles du jeu et il importe de ne pas laisser cette minorité dégrader la situation à elle seule.

Peut-on penser qu'il existe un seuil de tolérance d'une culture minoritaire dans une culture dominante au delà duquel la coexistence des deux n'est plus possible ?

- . Une minorité forte cherche naturellement à accroître ses droits jusqu'à ce que ceux-ci soient directement conflictuels avec ceux de la majorité. A ce moment là naissent des sentiments de rejet mutuel entre communautés.
- . La cohabitation dans le tramway illustre bien les difficultés du « vivre ensemble » de cultures différentes. La mauvaise connaissance réciproque qu'ont les différentes cultures les unes des autres a pour conséquence des erreurs d'interprétation de leurs comportements réciproques.
- . C'est ainsi que certaines attitudes normales dans une culture sont ressenties comme provocantes par une autre.
- . Les minorités étrangères qui sont souvent précarisées lorsqu'elles sont chez nous ne sont souvent pas en capacité d'exprimer leur culture sous leur meilleure facette.
- . Confrontés à des difficultés existentielles, les immigrés ont parfois tendance à se comporter de façon anormalement agressive, ce qui n'est alors qu'une façon de se donner l'impression d'exister, mais qui a pour conséquence d'amplifier leur rejet par la population majoritaire qui interprète comme une provocation et une menace de tels comportements.

Faut-il fermer les frontières autour de l'Europe face à l'immigration dont il y a tout lieu de penser que sa demande va aller croissante ?

- . Chez nous les immigrés vivent souvent des situations de difficulté économique, mais lorsqu'ils reviennent temporairement chez eux, loin d'évoquer la dureté de leur situation en France ce qui équivaldrait à reconnaître leur échec, ils mettent en avant la supériorité de leur situation par rapport aux compatriotes de leur pays d'origine (ils ont une voiture, des revenus faibles en France, mais plus élevés qu'au pays, ils y sont des rois !).
- . Ce comportement a pour effet notamment chez les jeunes, de renforcer le sentiment que pour eux l'avenir est d'immigrer clandestinement en France... C'est un véritable miroir aux alouettes.
- . La fermeture des frontières ne servira qu'à retarder les problèmes, il faut au plus tôt agir à la source en cessant en particulier de piller l'Afrique tel que nous le faisons avec des prix de vente de leurs matières premières et de leurs productions agricoles artificiellement bas.
- . Lorsque la menace d'une immigration massive dans nos pays européens va se confirmer, alors nous serons obligés de développer des politiques de co-développement en faveur des pays africains.
- . C'est l'économie qui sera au cœur de la résolution ou non de ces problèmes d'immigration, pas les mesures de restriction des flux d'immigration.

Conclusion : ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . C'est le respect des règles de citoyenneté qui peut permettre de garantir la diversité.
- . Nous devons garder notre culture.
- . Nous sommes aussi des citoyens du monde.
- . L'attitude des minorités est déterminante pour garantir leur place dans la communauté nationale.
- . Les choix économiques dans le futur seront déterminants, aussi bien pour sortir les immigrés de leurs difficultés que pour freiner l'immigration en organisant le co-développement des pays africains.

Références :

- Zohra Guerraoui - L'identité française, le rapport à l'autre et la diversité-Le Monde - 2009
Claude Clanet - L'Interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines - PUM- 1990
Samuel Huntington - Le Choc des civilisations, Paris, Odile Jacob - 1997
Edgar Morin - Penser l'Europe - Gallimard - 1987
D. Anzieu et J.Y. Martin - Dynamique des groupes restreints - PUF – 1982
Philosophie magazine n°30 Existe-t-il un esprit français ?
Wikipédia : E. Morin, S. Huntington, C. Lévi-Strauss, M. Serres